

Savoirs endogènes des femmes rurales : Une clé pour la résilience climatique et la biodiversité en Guinée.

Zones cibles : Moussayah, Madina Oula et Allasoyah

Contexte

La Guinée est confrontée à une dégradation rapide de ses écosystèmes : recul des forêts, épuisement des sols, perte de biodiversité. Ces dynamiques amplifient la vulnérabilité des communautés rurales, notamment des femmes, majoritairement dépendantes de l'agriculture. Pourtant, les femmes rurales disposent de savoirs traditionnels liés à la gestion durable des terres, à la préservation de la biodiversité et à l'adaptation aux aléas climatiques. Ces pratiques (souvent transmises oralement)

restent sous-valorisées et largement ignorés dans les politiques environnementales.

Le projet « Nature-Based Solutions » mené en Guinée par CECI montre que l'intégration de ces pratiques dans les stratégies de restauration et d'adaptation est une condition essentielle pour atteindre les objectifs inscrits dans les ODD, le Cadre de Sendai, le Cadre mondial pour la biodiversité, et l'Accord de Paris.

Alignement Politique et stratégique

Les savoirs et pratiques endogènes des femmes rurales s'alignent avec plusieurs cadres politiques

internationaux et nationaux sur la résilience climatique et de protection de la biodiversité.

Tableau 1: Quelques Conventions internationales

Cadre	Contribution des femmes rurales
Sendai Framework	Réduction des risques de catastrophes par conservation communautaire et alerte précoce endogène
Accord de Paris	Adaptation fondée sur la nature et sur la culture
Cadre mondial biodiversité (CMB)	Cibles 8 et 11 : intégration des savoirs autochtones dans la conservation
ODD 5, 13, 15	Genre, climat, écosystèmes terrestres

Zone d'étude

L'étude a porté sur deux paysages d'importance écologique et sociale : Kounounkan et Madina Oula (voir carte ci-dessous). Le paysage de Kounounkan, une réserve naturelle de 18 000 hectares, est situé à environ 50 km de Forécariah et à 90 km de Conakry. La population locale, principalement composée de l'ethnie Soussou, dépend fortement

des ressources naturelles de cette forêt pour sa subsistance, que ce soit à travers l'agriculture, la chasse ou la cueillette. Toutefois, la pression démographique croissante et les besoins économiques accentuent les défis liés à la préservation de cet espace fragile.

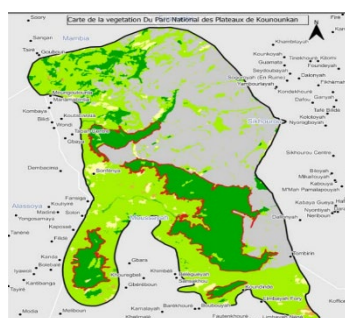


Figure 2: Carte du paysage de Kounoukan

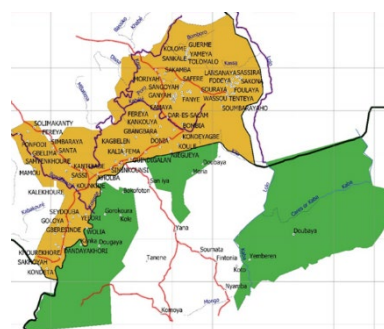


Figure 1: Carte du paysage de Madina Oula

KEY INSIGHTS

Les résultats mettent en lumière le rôle central des femmes rurales dans les stratégies d'adaptation locale au changement climatique. Leurs savoirs et les obstacles auxquels elles font face illustrent à la fois un fort potentiel d'engagement communautaire et les freins à leur pleine reconnaissance. Voici quelques résultats clés de l'étude :

- 98 % des femmes interrogées déclarent connaître les effets du changement climatique ;

- Elles identifient clairement les causes locales (déforestation, usage abusif des intrants) et les impacts directs (tarissement, baisse des rendements).
- Les femmes mènent des initiatives de sensibilisation communautaire sur la coupe des bois, reboisement, gestion des feux de brousse, apiculture, jachère, et la conservation d'espèces médicinales.

Tableau 2: Challenges et défis observés

Défis Observés	
Accès limité aux ressources	Aucune femme interrogée n'a accès à des fonds de reboisement ou équipements
Faible reconnaissance des pratiques	Aucune intégration institutionnelle des rituels ou interdictions communautaires
Inégalités éducatives	70 à 81 % des femmes sans éducation formelle selon la zone
Manque de soutien institutionnel	Les interdictions de coupe ou de chasse ne sont pas respectées par défaut de relais étatiques

Savoirs endogènes documentés

L'étude a permis d'identifier un ensemble de pratiques endogènes mises en œuvre par les communautés, en particulier les femmes, pour

préserver les ressources naturelles et renforcer la résilience locale.

Tableau 3:Pratiques endogènes identifiées

Type de pratique	Localisation (région ou village)	Acteurs principaux	Objectifs
Reboisement communautaire	Moussayah, Allasoyah, Dandaya, Kamalayah	Femmes et hommes	Restaurer les forêts, réduire l'érosion, atténuer la chaleur
Interdiction coutumière de coupe de bois	Allasoyah, Madina Oula, Moussayah Centre	Femmes, chefs coutumiers	Protéger les arbres nutritionnels et médicinaux
Jachère contrôlée	Moussayah, Madina Oula	Hommes	Restaurer la fertilité des sols
Régulation traditionnelle de la chasse/pêche (calendriers, interdictions)	Allasoyah, Dandaya, Herico	Communautés entières	Préserver la faune en période de reproduction
Protection des arbres sacrés ou sources d'eau	Safeya, Sory Woula	Femmes, anciens	Préserver les habitats sensibles, maintenir les ressources en eau
Apiculture locale (conservation + revenus)	Kamalayah, Moussayah Centre	Groupes de femmes	Préserver la biodiversité et diversifier les revenus
Sensibilisation communautaire (reboisement, protection)	Allasoyah, Madina Oula	Femmes	Changer les comportements et renforcer les normes communautaires

Recommandations

Face aux défis identifiés, des mesures politiques ciblées sont nécessaires pour valoriser les savoirs endogènes et renforcer leur contribution à la résilience écologique. Ces recommandations s'appuient sur les observations du terrain et visent à créer un environnement favorable à l'appropriation locale, à l'inclusion des femmes, et à la durabilité des actions.

1. Reconnaître et inscrire les savoirs endogènes dans les politiques publiques

- ⇒ Créer un cadre légal d'appui aux pratiques communautaires de conservation (régulation coutumière de la chasse, arbres sacrés, cycles agricoles locaux).
- ⇒ Intégrer les pratiques genre-spécifiques dans les Plans de Développement Locaux.

2. Renforcer les capacités féminines à la restauration écologique

- ⇒ Organiser des formations en langues locales sur les pépinières, composts, agroforesterie.
- ⇒ Valoriser les savoirs existants en fertilisation traditionnelle et apiculture, en combinant avec l'appui technique ANPROCA, IRAG.

3. Mettre en œuvre un mécanisme de financement genre-sensible

- ⇒ Allouer une enveloppe spécifique aux projets féminins de restauration (microcrédits, fonds communautaires).
- ⇒ Appuyer les groupes d'épargne villageoise pour soutenir les initiatives autonomes.

4. Assurer une gouvernance participative et inclusive

- ⇒ Rendre obligatoire la présence de femmes dans les comités de gestion forestière.
- ⇒ Mettre en place des comités de veille communautaires mixtes (hommes/femmes) pour l'application des interdictions de coupe ou de braconnage.

5. Institutionnaliser les savoirs endogènes dans la planification publique

- ⇒ Insérer ces pratiques endogènes dans les PNAT, PDL, CDN et NBSAPs.

6. Renforcer les synergies entre services publics et savoirs communautaires

- ⇒ Former les agents à travailler avec les règles coutumières locales.
- ⇒ Reconnaître les acteurs coutumiers comme cogestionnaires de la biodiversité.



Le projet NbS Forêts Guinéennes est mis en œuvre par l'EUMC et le CECI, et bénéficie de l'appui financier du gouvernement du Canada, par l'entremise d'Affaires mondiales Canada.